

Prédication du dimanche 29 octobre 2023 à 10h30 – Pasteure Eve Konarski
Temple de Taulignan – Culte Pepo Paroisses Enclave-Tricastin et Baronnies

AIMER DIEU ? Quelle idée !

Pour-quoi faire ?

Et puis, ça sert à quoi ?

Je vous propose un parcours en 3 étapes :

- 1. En quoi sommes-nous concernés par ce 1^{er} commandement** que la judaïté de Jésus nous rappelle ? Nous irons piocher quelques éléments de l'approche historique pour en parler.
- 2. De quoi nous parle ce 1^{er} commandement** de la loi juive ? d'aimer, d'amour c'est-à-dire ?
- 3. Comment cet Amour de Dieu se manifeste-t-il ? Et puis, que faire de cet Amour de Dieu pour soi ?**

1^{ère} étape :

- 1. Un commandement, le premier, en quoi sommes-nous concernés ?**

Nous irons piocher quelques éléments de l'approche historique pour en parler.

Car après tout, le terme « commandement » n'a pas bonne presse,

Dans la vie courante.

Ce n'est pas un mot qui a la cote,

et qui l'a peut-être encore moins,

Dans le domaine religieux.

De nos jours, on n'aime pas être commandé.

Et puis,
On va au culte de temps en temps,
On prie de temps en temps,
On pense à Dieu,
Comme ça, en passant...
C'est bien suffisant.
On participe aux grandes fêtes liturgiques,
On donne pour l'offrande,
Et parfois même généreusement.
Alors, quoi ?!
C'est déjà pas mal, ça suffit bien... non ?!

Alors, que faire de ce que dit Matthieu ?
Fameux rédacteur judéo-chrétien d'un Evangile
Qui rappelle **LE premier commandement !**

Fondement d'autres nombreux commandements,
Celui sur lequel tous les autres reposent.

Tu aimeras l'Eternel...

En écrivant cela,
Qu'est-ce que Matthieu cherche à nous dire ?
Que Jésus est profondément juif ?

Oui !

Comme c'est le cas de Matthieu,
le premier des évangélistes du Nouveau Testament.
Comme ceux auxquels Jésus s'adresse dans ce récit.

Qu'est-ce que Matthieu veut nous dire ?

Que Jésus s'inscrit dans la longue généalogie de ses pairs ? de ses ancêtres ?

Oui, Il connaît la loi sur le bout des doigts !

Le spécialiste de la loi veut lui poser une colle ?

Raté !

Jésus a bien appris ses leçons.

Ce Jésus est pétri du même Judaïsme religieux et législatif que son interlocuteur.

Mais, alors cher rédacteur,

Pour quoi cette allusion à la loi de Moïse ?

Allons piocher quelques éléments du contexte historique pour y répondre :

La tradition de la communauté de l'évangéliste Matthieu

ne remonte pas au Jésus historique.

Cette tradition est une actualisation d'une tradition ancienne

Qui répond à une nouvelle situation,

qui correspond à une période après 70,

dans un contexte de dialogue polémique avec les pharisiens,

d'où le fait que Matthieu se concentre sur ce groupe religieux des pharisiens,

dans les nombreux récits qu'il rédige.

Dans le dialogue entre ces deux juifs,

Entre ce pharisien anonyme et Jésus,

L'évangéliste est en train de dire :

Il y a plus grand que le Temple !

Ce n'est pas le rapport à la Loi et aux Prophètes qui comptent,
c'est la foi en Jésus !

Il ne s'agit pas de méditer la loi,
De méditer son application,
pour remplacer le temple,
le Temple de Jérusalem
Qui n'existe plus après 70.

Il s'agit ici,
De donner un sens nouveau à cette loi,
Que Jésus rappelle,
Sens qu'il va lui donner.
Et un sens qui va disqualifier celui des pharisiens :

Ce sens nouveau,
Est de confesser Jésus comme Messie,
L'envoyé de Dieu.

Ce n'est plus par la loi de Moïse,
C'est à travers Jésus,
Que s'instaure désormais la relation à Dieu.

La relation à Dieu,
Ne passe plus par le prisme
De la loi juive.
Elle va dorénavant passer par un autre chemin,
un autre médiateur.

Certes, pour Matthieu,
le plus juif des évangélistes,
la Loi garde une place importante.

**Mais cette loi est maintenant ordonnée et référée au Christ.
D'où une nouvelle compréhension de Dieu.**

Nous,
Qui sommes reconnus par d'autres,
Comme « chrétiens » – christ-iens,
Nous,
qui portons,
Par ce nom,
Le nom même du Christ.
Pour nous,
ce Dieu,
prend les traits de Jésus-Christ
dont les évangiles témoignent.

La communauté de Matthieu
fait partie du Judéo-christianisme primitif.
Fidèle à la loi.
Et nous pouvons être fiers,
par la foi en Christ,
de descendre de cette longue lignée d'hommes et de femmes croyants :
Judéo-chrétiens et pagano-chrétiens,
Ceux-là même qui ont contribué
au fondement même du Christianisme,

à travers le temps.

Sans eux, nous ne serions pas là.

Seulement,

il s'agit d'entendre la Loi que cite Jésus

dans ce contexte,

comme un point de départ,

celui d'une tradition,

pas comme une fin !

Car l'Évangile ne doit pas être compris,

Ou manipulé

dans le sens d'une LOI venue faire la morale,

Tel qu'on peut l'entendre aujourd'hui.

Car malheureusement,

L'évangile a longtemps été instrumentalisé,

manipulé,

Pour en faire une morale,

Chargée de nous dicter,

Ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Et notre Eglise luthéro-réformée,

Durant ses courants historiques les plus austères,

Et les plus sévères du passé,

pas si loin que ça,

A fait des dégâts,

Quand elle a utilisé et pris

La Bonne Nouvelle de l'Évangile,

Pour une loi chargée de faire la morale aux autres.

Telle une loi à inculquer,

Aux enfants pendant le catéchisme,

Et qu'il fallait appliquer.

Et c'est peut-être parfois encore le cas,

Dès lors qu'on use de versets bibliques,

Comme pour imposer la vérité qui est la nôtre,

Au nom de Dieu.

Et bien non, chers frères et sœurs en Christ,

Jésus-Christ n'est pas venu

Pour dicter une loi,

Ou pour imposer une vérité.

L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas écrit

Pour nous faire la morale.

L'Évangile

Est là pour nous interpeller,

Personnellement,

et notre communauté chrétienne.

Nous qui formons aujourd'hui,

Une mosaïque de tous les clochers des temples environnants,

Sur le territoire de nos deux paroisses,

D'Enclave-Tricastin et des Baronnie,

Et de plus loin encore...

Tous ensemble,
Témoins de l'Amour de Dieu,
Vivant et agissant dans nos vies,
En nos cœurs.

2. **Nous voilà arrivés à la seconde étape :** de quoi parle ce premier commandement ? D'aimer, d'amour ?

Écoutons-le...

« **Tu aimeras**

L'Éternel,

ton Dieu,

de tout ton cœur,

de toute ton âme

et de toute ta pensée ».

Tu aimeras

Ton Dieu,

Pour nous le Christ,

Fils du Dieu vivant,

Que le Père a envoyé.

A partir de maintenant,

Nous sommes invités à tendre,

Vers cet Amour « agapè », (en grec)

A partir duquel Dieu nous aime, en actes,

A l'aimer comme il nous aime.

Du même amour.

Comment ?

Entièrement,

Totalement

De tout notre être,

De tout notre cœur,

Dans une totalité qui inclut âme et pensée,

C'est-à-dire de ce qui compose notre humanité.

Ce Dieu,

Appelle à être aimé de toi,

Comme il t'aime.

Seulement,

Aimer Dieu,

ce n'est pas faire dans la demi-mesure.

C'est un Amour dont la mesure est pleine et entière.

La mesure de l'Amour est d'aimer sans mesure.

C'est-à-dire,

De tout ton cœur.

De toute ta pensée.

De toute ton âme.

Cet Amour AGAPE de Dieu pour chacun et chacune de nous.

Quel est-il ?

Comment se manifeste-t-il ?

Et vous pourriez me dire,

Comme je l'ai maintes fois entendu :

« Ras le bol d'entendre cette vieille rengaine : Dieu est amour ».

Un ami me confiait récemment après avoir lu l'Évangile de Jean :

« L'amour n'existe pas ».

L'Agapè, l'Amour dont Dieu nous aime,

N'est pas un sentiment.

Pour Dieu,

Il n'y a pas d'amour

Il n'y a QUE des actes d'amour.

Pour l'évangéliste Jean,

L'Amour n'est pas un principe abstrait.

L'Amour est en action, il agit.

Mais alors...

Cette vie du Christ,

Que nous portent les Évangiles,

Dont témoignent les Lettres de Paul :

Le Christ lui-même,

cette vie du Christ,

N'est-elle pas

Une (LA !) des manières pour Dieu

de manifester (donner à voir et à entendre) son Amour pour nous ?

De lui donner un nom,
une voix,
une parole ?

Justement sous les traits du Christ que nous dessine la bible,
Justement par une Parole dont il est l'Incarnation,
Justement par des actes et des signes qui témoignent de la Vie
qu'il est venu nous donner.

3. Et enfin, nous arrivons à la 3^{ème} et dernière étape de notre réflexion :

Une fois, cet amour de Dieu,
davantage approché,
davantage entendu et peut-être déjà reçu :

Que faire de cet Amour de Dieu pour soi ?

Pour que, comme lui,
Nous puissions à notre tour,
Aimer Dieu et aimer les autres comme Dieu nous aime.

Être des hommes et des femmes,
porteurs et signes de l'Amour de Dieu
Qui nous appelle à aimer,
Dieu, la Source à laquelle nous puisons,
Pour aimer comme il aime,
Pour agir comme il agit,
Envers soi-même,
Envers les autres.

Le Christ des Evangiles ferme la porte,
à tous les intégrismes et extrémismes religieux
qui tuent au nom de Dieu.

Cet appel à aimer Dieu,
S'il est plein et entier,
Habite en même temps,
toute la pensée,
L'âme et le cœur,
tant il se diffuse,
Dans toutes les composantes de la vie, de notre histoire,
Dans toutes les dimensions de l'être.

Que l'Esprit de Dieu,
Vienne au secours
de ce qui en soi,
veut imposer sa loi aux autres,
de ce qui en soi, veut avoir raison.
Telle l'expression d'une âme en peine,
En peine d'une pensée qui nous prend en otage,
En peine de la violence qui dort en soi...

*Tu aimeras l'Eternel,
Ton Dieu,
De tout ton cœur,
De toute ton âme,
De toute ta pensée.*

Et si, cette semaine,

À l'occasion de cet événement de la Réformation de notre Eglise,

Que nous fêtons aujourd'hui,

Et si nous prenions le temps de méditer ce verset ?

Comme une opportunité de se laisser réformer soi-même,

Par cette loi de Vie,

Comme une opportunité de reconnaître,

Ce qui a besoin, en soi, d'être pétri de l'Évangile d'aujourd'hui,

Ce qui en soi, a besoin d'être re-formé, ré-formé, par cet Amour en acte,

Que Dieu nous porte,

Sans conditions.

A chaque instant.

Et si, on prenait le temps de reconnaître pour soi :

ce qui est aux commandes de nos vies ?

Et dans le silence du cœur, entre Dieu et soi, s'interroger :

Qu'est-ce qui commande à ma vie ?

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu ».

A quels actes de ma vie aujourd'hui,

reconnaître concrètement l'Amour que je porte à Dieu ?

AMEN.